

# VOYAGE APOSTOLIQUE À MARSEILLE

## Extraits des discours du pape François

Source : <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2023/september>

Ces extraits n'ont pas de caractère officiel, ils sont proposés pour inviter à la lecture intégrale des discours du pape.



### **PRIÈRE MARIALE AVEC LE CLERGÉ DIOCÉSAIN**

*Basilique Notre-Dame de la Garde - Vendredi 22 septembre 2023*

(...) Aujourd'hui encore, la Bonne Mère est pour chacun la protagoniste d'un tendre "croisement de regards" : d'une part celui de Jésus qu'elle nous indique toujours, et dont l'amour se reflète dans ses yeux – le geste le plus authentique de la Vierge est : "Faites ce qu'il vous dira", en désignant Jésus - d'autre part celui de nombre d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes conditions, qu'elle rassemble et conduit à Dieu (...) En ce carrefour des peuples qu'est Marseille, je voudrais réfléchir avec vous sur ce croisement de regards, car il me semble que s'y exprime parfaitement la dimension mariale de notre ministère. Nous aussi, prêtres, personnes consacrées, diacres, nous sommes appelés à faire sentir aux gens le regard de Jésus et, en même temps, porter à Jésus le regard de nos frères. Un échange de regards. Dans le premier cas, nous sommes des instruments de miséricorde, dans le second, des instruments d'intercession. (...)

### **MOMENT DE RECUEILLEMENT AU MÉMORIAL DÉDIÉ AUX MARINS ET AUX MIGRANTS DISPARUS EN MER - Vendredi 22 septembre 2023**

(...) Trop de personnes, fuyant les conflits, la pauvreté et les catastrophes environnementales, trouvent dans les flots de la Méditerranée le rejet définitif de leur quête d'un avenir meilleur. C'est ainsi que cette mer magnifique est devenue un immense cimetière où de nombreux frères et sœurs se trouvent même privés du droit à une tombe, et où seule est ensevelie la dignité humaine. (...) Chers amis, nous sommes également à un carrefour : d'un côté la fraternité, qui féconde de bonté la communauté humaine ; de l'autre l'indifférence, qui ensanglante la Méditerranée. Nous sommes à un carrefour de civilisations. Ou bien la culture de l'humanité et de la fraternité, ou la culture de l'indifférence : que chacun s'arrange comme il le peut. Nous ne pouvons pas nous résigner à voir des êtres humains traités comme des monnaies d'échange, emprisonnés et torturés de manière atroce - nous savons que, bien souvent, lorsque nous les renvoyons, ils sont destinés à être torturés et emprisonnés - nous ne pouvons plus assister aux tragédies des naufrages provoqués par des trafics odieux et le fanatisme de l'indifférence. L'indifférence devient fanatique. Les personnes qui risquent de se noyer, lorsqu'elles sont abandonnées sur les flots, doivent être secourues. C'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation ! (...)

### **SESSION CONCLUSIVE DES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES**

*Palais du Pharo — Samedi 23 septembre 2023*

Je voudrais vous proposer quelques réflexions autour de trois réalités qui caractérisent Marseille : la mer, le port et le phare. Ce sont trois symboles :

**La mer.** Une marée de peuples a fait de cette ville une mosaïque d'espérance, avec sa grande tradition multiethnique et multiculturelle, représentée par plus de 60 consulats présents sur son territoire. Marseille est une ville à la fois plurielle et singulière, car c'est sa pluralité, fruit de sa rencontre avec le monde, qui rend son histoire singulière. On entend souvent dire aujourd'hui que l'histoire de la Méditerranée est un entrelacement de conflits entre différentes civilisations, religions et visions. Nous n'ignorons pas les problèmes – il y en a - mais ne nous y trompons pas : les échanges entre peuples ont fait de la Méditerranée un berceau de civilisations, une mer qui regorge de trésors (...) *La Mare nostrum* est un espace de rencontres : entre les religions abrahamiques, entre les pensées grecque, latine et arabe, entre la science, la philosophie et le droit, et entre bien d'autres réalités. (...) Bref, cette mer,

environnement qui offre une approche unique de la complexité, est un "miroir du monde", et elle porte en elle une vocation mondiale à la fraternité, vocation unique et unique voie pour prévenir et surmonter les conflits. Frères et sœurs, sur la mer actuelle des conflits, nous sommes ici pour valoriser la contribution de la Méditerranée, afin qu'elle redevienne un laboratoire de paix.

**Le port** de Marseille est depuis des siècles une porte grand-ouverte sur la mer, sur la France et sur l'Europe. C'est d'ici que beaucoup sont partis chercher du travail et un avenir à l'étranger, c'est d'ici que beaucoup ont franchi la porte du continent avec des bagages chargés d'espérance. Marseille a un grand port et elle est une grande porte qui ne peut être fermée. Plusieurs ports méditerranéens, en revanche, se sont fermés. Et deux mots ont résonné, alimentant la peur des gens : "invasion" et "urgence". Et on ferme les ports. Mais ceux qui risquent leur vie en mer n'envahissent pas, ils cherchent hospitalité, ils cherchent la vie. (...) Certes, les difficultés d'accueil sont sous les yeux de tous. Les migrants doivent être accueillis, protégés ou accompagnés, promus et intégrés. (...) Ceux qui se réfugient chez nous ne doivent pas être considérés comme un fardeau à porter : si nous les considérons comme des frères, ils nous apparaîtront surtout comme des dons. (...) Laissons-nous toucher par l'histoire de tant de nos frères et sœurs en difficulté qui ont le droit tant d'émigrer que de ne pas émigrer, et ne nous enfermons pas dans l'indifférence. L'histoire nous interpelle à un sursaut de conscience pour prévenir le naufrage de civilisation.

Et j'en viens brièvement ainsi à la dernière image, celle du **phare**. Il illumine la mer et fait voir le port. Quelles traces lumineuses peuvent orienter le cap des Églises dans la Méditerranée ? (...) Le phare, dans ce prestigieux palais qui porte son nom, me fait enfin penser surtout aux jeunes : ce sont eux la lumière qui indique la route de l'avenir (...)

## **MESSE VOTIVE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE DE LA GARDE**

*Stade Vélodrome — Samedi 23 septembre 2023*

*Le pape commente l'évangile de la Visitation d'Élisabeth par la Vierge Marie (Luc 1,39-56)*

(...) Frères et sœurs, demandons-nous avec sincérité de cœur : croyons-nous que Dieu est à l'œuvre dans notre vie ? Croyons-nous que le Seigneur, de manière cachée et souvent imprévisible, agit dans l'histoire, accomplit des merveilles et est à l'œuvre également dans nos sociétés marquées par le sécularisme mondain et par une certaine indifférence religieuse ? Il y a un moyen de discerner si nous avons cette confiance dans le Seigneur. Quel est ce moyen ? L'Évangile dit que « lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle » (Luc 1,41). Voilà le signe : **tressaillir**. Celui qui croit, qui prie, qui accueille le Seigneur tressaille dans l'Esprit, sent que quelque chose bouge à l'intérieur, il "danse" de joie. Et je voudrais m'arrêter sur cela : le **tressaillement de la foi**. L'expérience de foi provoque avant tout un tressaillement devant la vie. Tressaillir c'est être "touché à l'intérieur", avoir un frémissement intérieur, sentir que quelque chose bouge dans notre cœur. C'est le contraire d'un cœur plat, froid, installé dans la vie tranquille (...) Celui qui est né à la foi, en revanche, reconnaît la présence du Seigneur, comme l'enfant dans le sein d'Élisabeth. Il reconnaît son œuvre dans le fleurissement des jours et il reçoit un regard nouveau pour voir la réalité. Même au milieu des difficultés, des problèmes et des souffrances, il perçoit quotidiennement la visite de Dieu et se sent accompagné et soutenu par Lui. L'expérience de la foi, en plus d'un tressaillement devant la vie, provoque aussi un **tressaillement devant le prochain**. Dans le mystère de la Visitation, en effet, nous voyons que la visite de Dieu n'a pas lieu à travers des événements célestes extraordinaires, mais dans la simplicité d'une rencontre. (...) Rappelons-le toujours, même dans l'Église : Dieu est relation et souvent il nous rend visite à travers des rencontres humaines, quand nous savons nous ouvrir à l'autre, quand il y a un tressaillement pour la vie de ceux qui passent chaque jour à nos côtés et quand notre cœur ne reste pas impassible et insensible devant les blessures de ceux qui sont les plus fragiles. (...)

Aujourd'hui encore, notre vie, la vie de l'Église, la France, l'Europe ont besoin de cela : de la grâce d'un tressaillement, d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance. Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend belle la vie. Regardons Marie qui se dérange en se mettant en route et qui nous enseigne que Dieu est précisément come cela : il nous dérange, il nous met en mouvement, il nous fait "tressaillir", comme avec Élisabeth (...)